

VIAVOICE

MIEUX COMPRENDRE L'OPINION POUR AGIR

Libération

*ANIMAFAC

Les jeunes, la société et l'engagement

L'Observatoire Libération - Animafac

Deuxième vague. Janvier-février 2013

Sous embargo jusqu'au jeudi 31 janvier à 19 heures

Publié vendredi 1^{er} février 2013



Viavoice Paris. Études & conseil

9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

Étude réalisée par Aurélien Preud'homme, Cyprien Venot,
Maïlder Beffa et François Miquet-Marty



Sommaire et note technique

| | |
|--|-----------|
| Synthèse des enseignements | 3 |
| Typologie des groupes sociaux | 7 |
| Attentes et engagements | 9 |
| Facteurs d'indignation | 10 |
| Éléments d'une société idéale | 11 |
| Possibilité d'améliorer les choses | 12 |
| Modes d'engagement | 13 |
| Finalités de l'engagement | 14 |
| Envie de s'engager | 15 |
| Âge de la majorité civile | 16 |
| Identités de génération | 17 |
| Conflit de générations | 18 |
| Place au sein de la société | 19 |
| Héritage des générations antérieures | 20 |
| Sentiments d'appartenance | 21 |
| Images actuelles de l'Europe | 22 |
| Perceptions et pratiques personnelles | 23 |
| Sentiment de bonheur personnel | 24 |
| Sentiment d'être pris en compte | 25 |
| Avenir personnel | 26 |
| Utilisation du temps libre | 27 |

Étude réalisée pour *Libération* et Animafac. en ligne du 18 au 23 janvier 2013.

Échantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population âgée de 18 à 25 ans résidant en France métropolitaine.

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, statut socioprofessionnel.



SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS

Les jeunes en 2013 face à une société difficilement accessible :
**la perception dominante d'un conflit de générations
et l'aspiration à un engagement par l'action personnelle**

Quel est l'état d'esprit majoritaire des jeunes, aujourd'hui, face la société française ? La crise économique, les difficultés d'entrée sur le marché du travail, pourraient laisser entendre que prédominent des stratégies individualisées gouvernées par une « guerre des places », où la notion d'engagement perdrait son sens. En réalité cette vague d'enquête, réalisée par Viavoice pour *Libération* et Animafac dans le prolongement de l'étude menée début 2012, révèle :

- La perception dominante d'un conflit de générations entre les jeunes et leurs aînés ;
- L'aspiration à un nouvel engagement au sein de la société, par l'éthique personnelle.

Loin de constituer un ensemble homogène, « les jeunes » se décomposent en réalité en quatre groupes distincts, qui définissent autant de spécificités en regard de la société.

Un sentiment majoritaire de bonheur personnel

Au préalable, il est frappant d'observer que les deux tiers (67 %) des jeunes se déclarent « heureux » à titre personnel. Certes, ce score nettement majoritaire recouvre en réalité un sentiment de bonheur modéré : seuls 8 % se déclarent « très » heureux, la très grande majorité d'entre eux s'estimant « assez » heureux (59 %). Et ce résultat masque également des disparités.

Mais le sentiment prévalent est celui d'un sentiment de bonheur et qui ne fléchit pas au cours du temps : 69 % des 18-25 ans se déclaraient « heureux » il y a un an.

La perception d'un conflit de générations

En revanche, en regard de la société, 59 % des jeunes interrogés estiment que « dans la France d'aujourd'hui » existe « un conflit de générations ». Mais à la différence des années 1960, ce « conflit » ne s'apparente pas à un combat d'idéaux, ou à une confrontation des « modernes » contre les « anciens ». Ce conflit procède surtout du sentiment, éprouvé par les nouvelles générations, d'être négligés par leurs aînés : les deux tiers (67 %) des jeunes interrogés ne se sentent pas « pris en compte ».

L'image d'une société fermée, dirigée par des générations qui lèguent l'héritage de leurs propres difficultés

L'idée de ce conflit de générations s'explique par la conjonction de deux phénomènes majeurs :

- Le sentiment d'une société fermée, qui ne laisse guère de places aux jeunes : bien évidemment en raison des difficultés d'accès à l'emploi (deuxième facteur d'indignation cité (37 %), mais également en raison d'un sentiment de concentration des pouvoirs aux mains des générations aînées : 63 % des 18-25 ans estiment que les jeunes devraient avoir « davantage de pouvoirs dans les entreprises », 62 % « dans le système éducatif » et 56 % « en politique » ;

- L'image de générations précédentes laissant aux jeunes un héritage de difficultés qu'elles n'ont pas su ou voulu résoudre : 72 % des 18-25 pensent que « les nouvelles générations héritent d'une crise *écologique* majeure que les générations précédentes auraient pu résoudre elles-mêmes », et 68 % que « les nouvelles générations héritent d'une crise *économique* majeure que les générations précédentes auraient pu résoudre elles-mêmes ».

Qui plus est à la différence de générations précédentes (la génération du « baby boom » présente en Mai-68), les 18-25 ans d'aujourd'hui ne peuvent se rassurer par l'espoir d'une vie meilleure : 63 % d'entre eux estiment qu'ils ne vivront pas mieux que leurs parents.

Le nouvel engagement, par l'action personnelle au service de l'éthique

Dans ce contexte difficile de crise économique, de conflit des générations, de guerre des places au sein de la société, l'idée d'engagement serait-elle révolue, au profit d'un « chacun pour soi » ? En réalité, les jeunes interrogés estiment (66 %) qu'il est « toujours possible d'améliorer les choses en France », et privilégient d'abord l'idée d'actions personnelles :

- « Chacun, en montrant l'exemple dans sa vie, peut contribuer à changer les choses » (44 %), ou en tant que « consommateur », par le « boycott » ou la « sélection de produits » (32 %) ;

- L'envie dominante, face au monde actuel, consiste en priorité à s'occuper de ses « proches » ou de ceux que l'on aime (45 %).

Mais le caractère personnel de ces implications ne doit pas être entendu comme un individualisme : c'est davantage une exigence d'éthique qui s'affirme :

- L'élément le plus attendu au sein d'une société idéale imaginaire est « le respect entre les gens » (50 %) ;

- Ce qui indigné le plus les jeunes interrogés sont « les personnes qui profitent du système d'aides sociales » (40 %) ;

- La défense de valeurs (respect, liberté, égalité) apparaît parmi les motivations de l'engagement, au-delà des enjeux économiques et sociaux.

Cette aspiration à l'exemplarité de la vertu, pouvant contribuer, par capillarité, à l'amélioration de tous, n'exclut pas l'action collective : 27 % des jeunes privilégient « l'action politique : vote, parti, militantisme », et 24 % « l'action collective » par les manifestations ou les mouvements sociaux.

Les « quatre mondes » de la jeunesse

Ces données d'ensemble recouvrent en réalité quatre univers de la jeunesse, distingués par leurs degrés d'intégration (perçue ou réelle au sein de la société, et par la possibilité d'améliorer les choses en France :

- Le premier groupe est celui des « jeunes en rupture » (25 % de l'ensemble des jeunes) : ce sont des personnes qui ne s'estiment pas bien intégrés dans la société, et qui pensent qu'il n'est pas possible d'améliorer les choses. Surtout préoccupés par la nécessité de trouver du travail, indignés par la situation de l'emploi en France, ils sont les plus nombreux à croire en un conflit de générations ;
- Le deuxième groupe est celui des « aspirants » (22 %) : il fédère en priorité les plus jeunes (18-20 ans) et les étudiants habitant encore chez leurs parents ; ils sont dans l'aspiration d'une intégration personnelle à venir. À la différence des « jeunes en rupture », ils estiment plus volontiers qu'il est possible d'améliorer les choses, et sont à ce titre moins pessimistes ;
- Le troisième groupe est celui des « indépendants » (24 %) : ce sont souvent des jeunes un peu plus âgés (23-25 ans), qui n'habitent plus chez leurs parents, ont déjà un travail ou fondé une famille. Ils sont plus que les autres indignés par les « personnes qui profitent du système », et sont plus attachés à la famille ;
- Le quatrième groupe est celui des « intégrés » (29 %) : de milieux sociaux souvent plus aisés (cadres ou appartenant à des familles de cadres), ils s'estiment unanimement « intégrés » au sein de la société. Ils vivent volontiers dans de grandes agglomérations et sont, plus que les autres, préoccupés par les discriminations.

Au total, ces quatre groupes se distribuent sur une « courbe du bonheur » : les moins heureux sont les « jeunes en rupture » (seulement 47 % d'entre eux se déclarent « heureux »), suivis par les « aspirants » (56 % d'entre eux se déclarent « heureux »), puis par les « indépendants » (69 %) et les « intégrés » (90 %).

Conclusion : face à la crise, l'idéal d'un « soft engagement »

La crise économique aurait pu conduire au repli sur soi ou au contraire à la recherche de nouvelles idéologies collectives. En réalité, entre ces deux extrêmes prévaut la valorisation d'un engagement par l'exemple ; l'exemple dans sa vie quotidienne, au service de ses proches et de ceux que l'on aime, l'exemple par le respect de l'autre, l'exemple en n'abusant pas des aides sociales.

C'est bien évidemment une consolidation des relations de proximité qui se joue là, la formation d'un réseau du quotidien pouvant apparaître protecteur face à la crise.

C'est surtout un éloge de l'éthique par temps de crise, face à l'image d'un monde qui aurait en partie sombré pour avoir trop abusé, trop voulu gagner sans règles, trop cynique et surtout oublieux de l'humain. C'est enfin, et peut-être surtout, un idéal pour le monde de demain.

Ce « soft engagement » par l'éthique que professent les jeunes interrogés se situe bien évidemment à mille lieues des grands idéaux de leurs aînés. Il est « soft » parce qu'il n'appelle ni au rapport de forces, ni à la violence. Mais il est en réalité très exigeant dans ses finalités. Le « soft engagement » est une ambition pacifique.

François Miquet-Marty, Viavoice

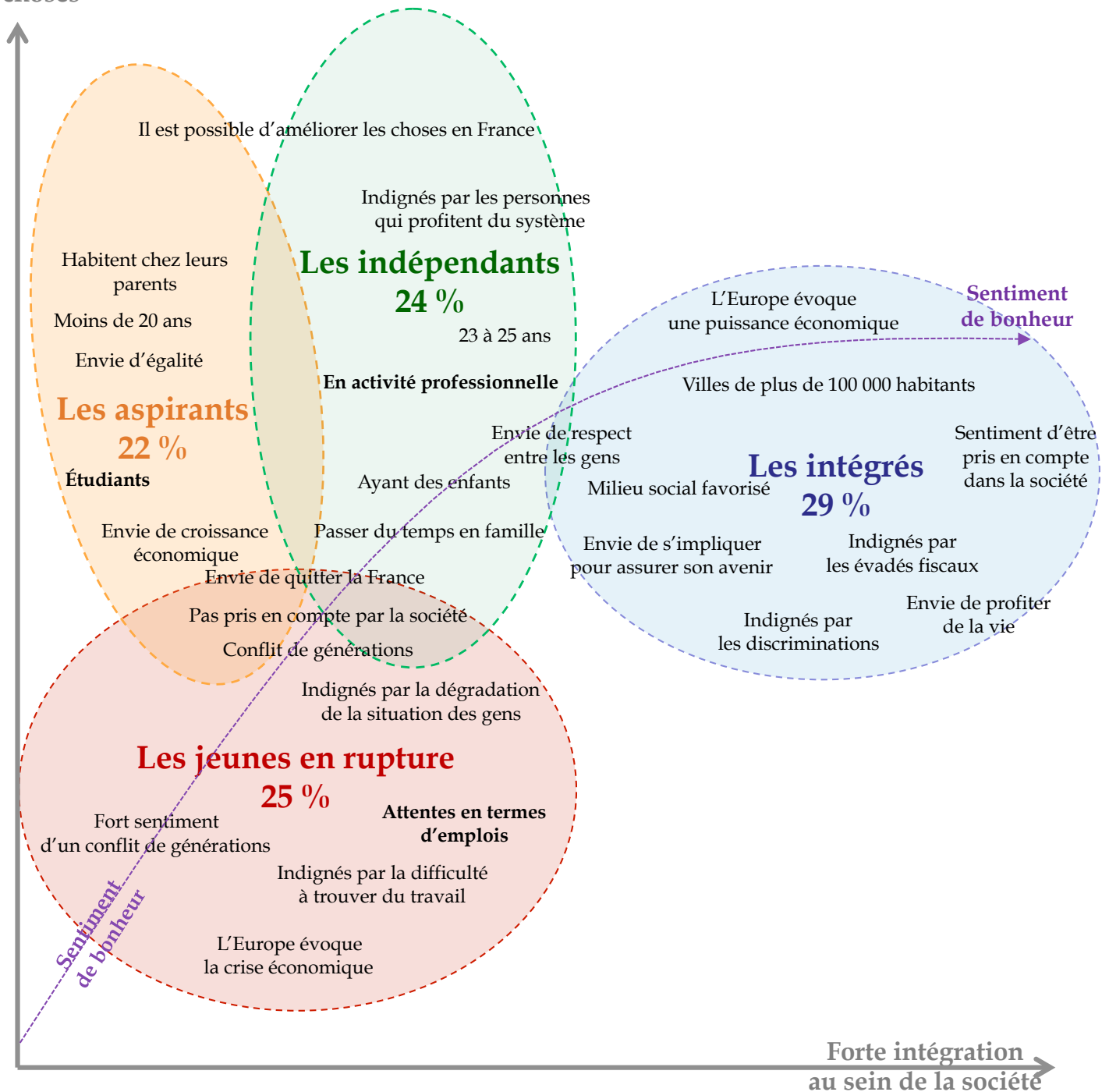


TYPOLOGIE DES GROUPES SOCIAUX



Typologie des groupes sociaux (18-25 ans)

Confiance en la possibilité d'améliorer les choses



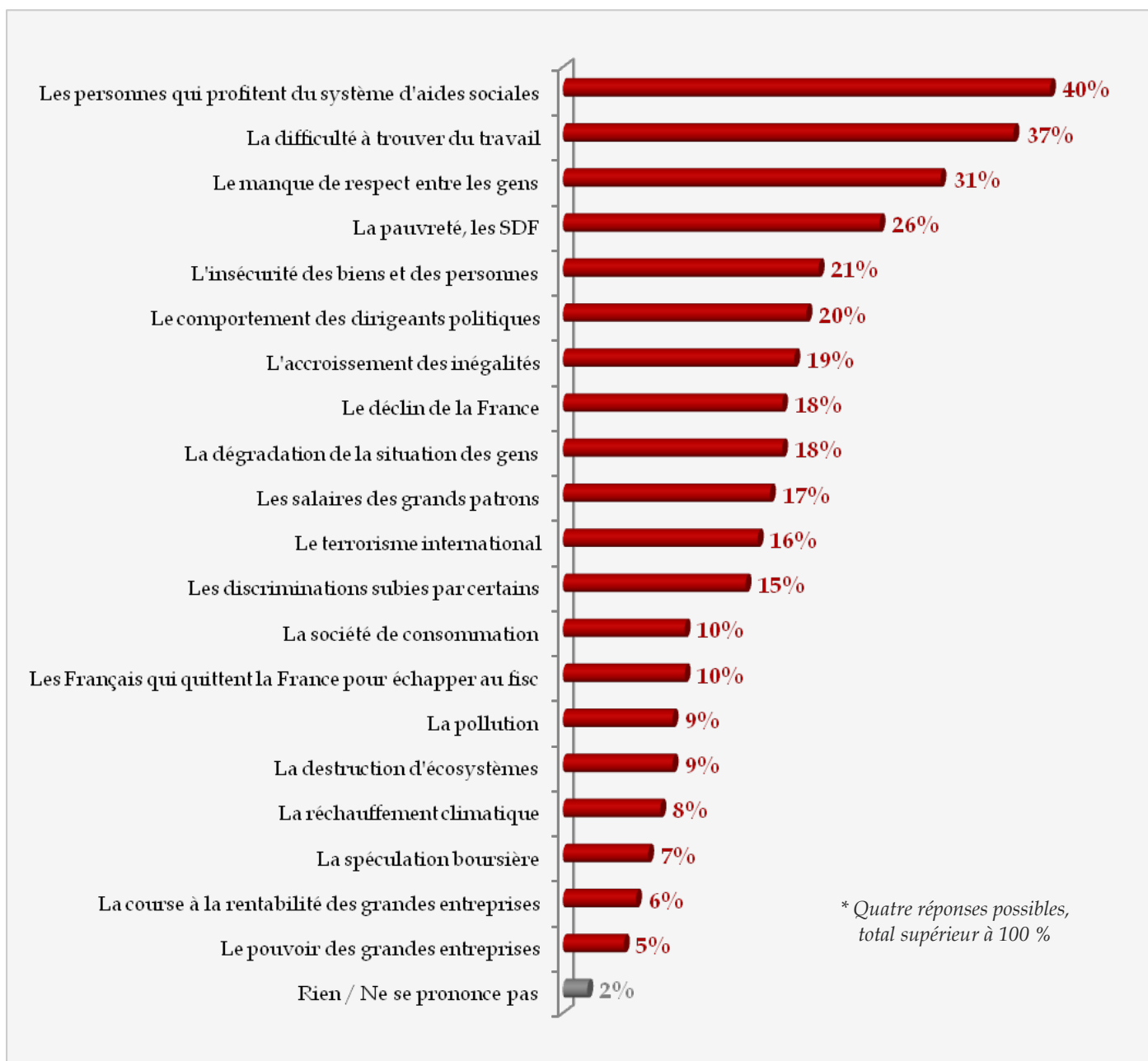


ATTENTES ET ENGAGEMENTS



Facteurs d'indignation

Personnellement, qu'est-ce qui vous indigne le plus, en France aujourd'hui ? *

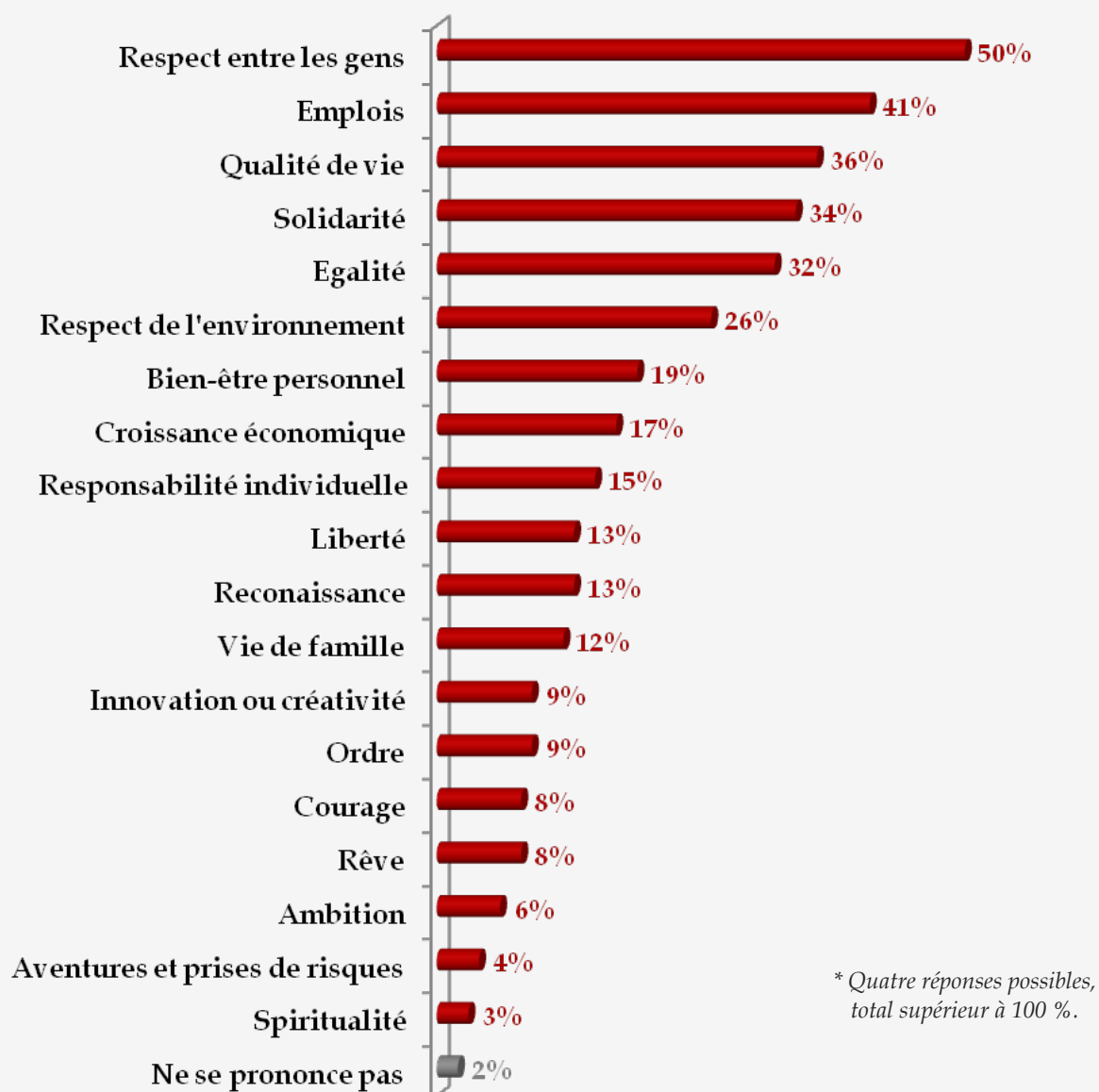


Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Éléments d'une société idéale

D'après vous, dans une société idéale, il y aurait davantage de...? *



Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans

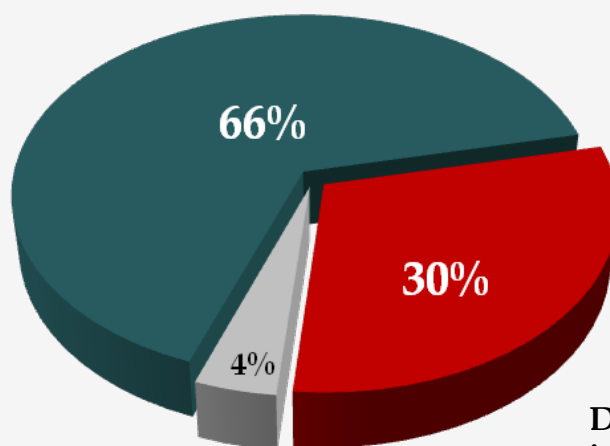


Possibilité d'améliorer les choses

De laquelle des deux opinions suivantes vous sentez-vous le plus proche ?

Si on le veut, il est toujours possible d'améliorer vraiment les choses en France

Dont: CSP+ 70 %
 Agglomération parisienne 70 %
 Villes de plus de 100 000 habitants 69 %



Désormais, les contraintes sont telles qu'il est presque impossible d'améliorer vraiment les choses en France

Dont: Communes rurales 38 %
 Villes de moins de 20 000 habitants 33 %
 CSP- 34 %

Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Modes d'engagement

Pour améliorer vraiment les choses dans la société, quel moyen vous semble le meilleur ? *



Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Finalités de l'engagement

Concrètement, pour quels enjeux seriez-vous prêt à vous engager ?

Question ouverte, réponses spontanées et multiples, total supérieur à 100 %

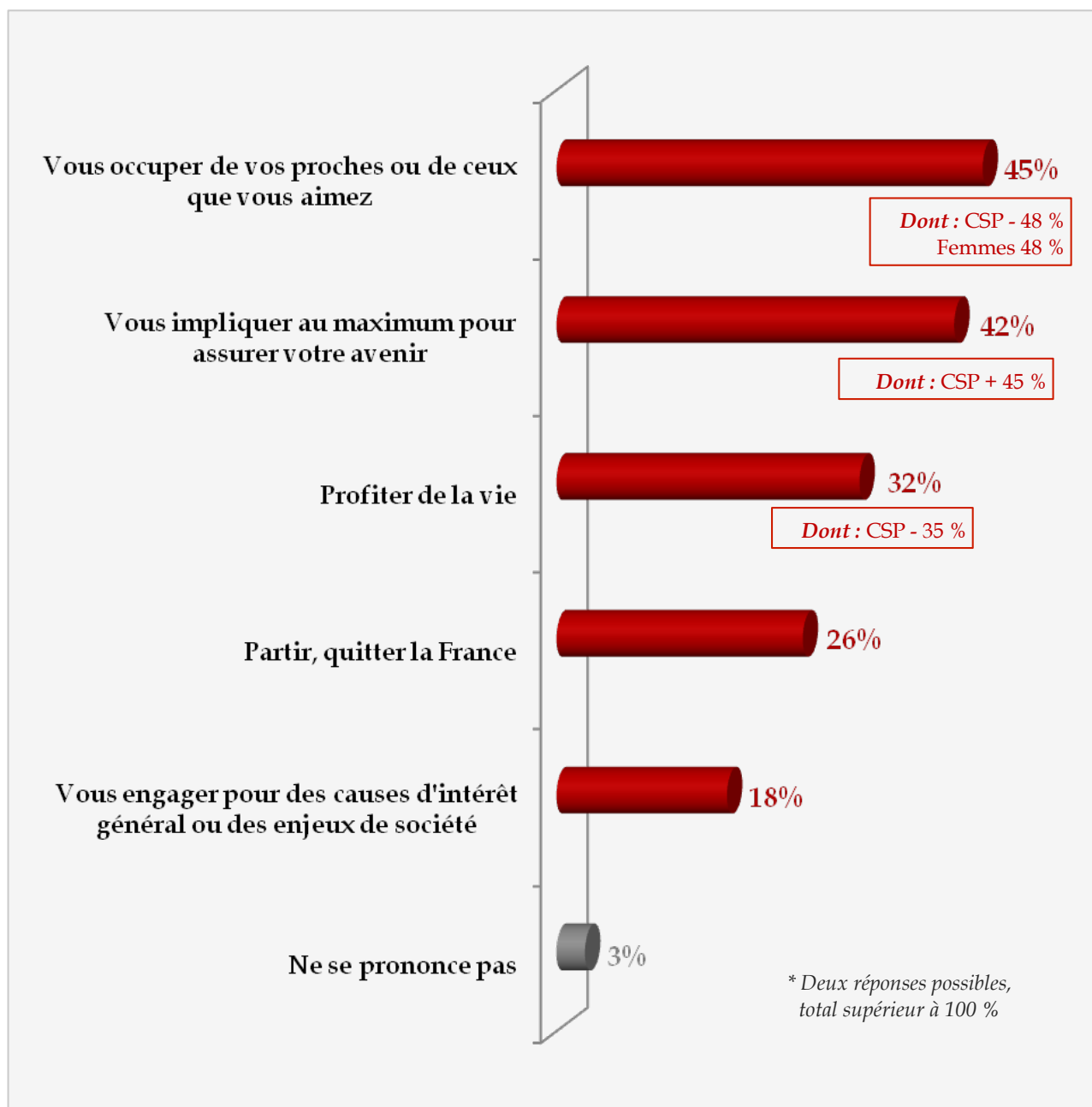
| | |
|--|-------------|
| <p>Des enjeux économiques : emploi, pouvoir d'achat...</p> <p>« L'augmentation des salaires, la baisse du chômage », « La lutte pour l'emploi » « Action pour créer de l'emploi, pour aider les jeunes créateurs à développer leurs activités » « La sûreté du travail et le maintien d'un niveau de vie pour tous » « Pour une augmentation de salaire, l'augmentation du pouvoir d'achat » « Le redressement économique et plus de bien-être personnel », « La crise financière »</p> | 22 % |
| <p>Des enjeux d'aide sociale : aide au logement, pauvreté, solidarité...</p> <p>« Lutte contre la pauvreté, contre l'illettrisme » « Un meilleur soutien des SDF, l'aide contre la pauvreté », « Les personnes les plus démunies » « La solidarité », « L'action contre la pauvreté », « Pour faire diminuer la misère en France », « L'amélioration de la qualité de vie, l'aide aux étudiants, les logement sociaux »</p> | 17 % |
| <p>Des valeurs : respect, égalité, lutte contre les discriminations, libertés...</p> <p>« Le respect entre les personnes », « L'égalité pour tous » « Contre toutes les discriminations », « Le mariage pour tous, le droit au logement... » « La liberté de conscience, de religion, et l'égalité des chances ». « Le respect sous toutes ses formes (de la nature, de l'être humain, du travail, etc.) »</p> | 17 % |
| <p>Des enjeux environnementaux</p> <p>« Pollution et respect de l'environnement », « Dans des associations d'aide à l'environnement » « Le réchauffement climatique », « Respect de l'environnement, des écosystèmes, de la pollution » « Pollution et respect du tri des déchets. », « Le développement durable »</p> | 16 % |
| <p>D'autres enjeux politiques : laïcité, sécurité, transparence...</p> <p>« Pour lutter contre les extrémistes religieux et pour plus d'athéisme dans nos valeurs » « Baisse de la délinquance », « Baisse des avantages des politiques », « Avec les indignés »</p> | 14 % |
| Ne sait pas | 27 % |

Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Envie de s'engager

L'évolution actuelle du monde et de la France vous donne plutôt envie de... *



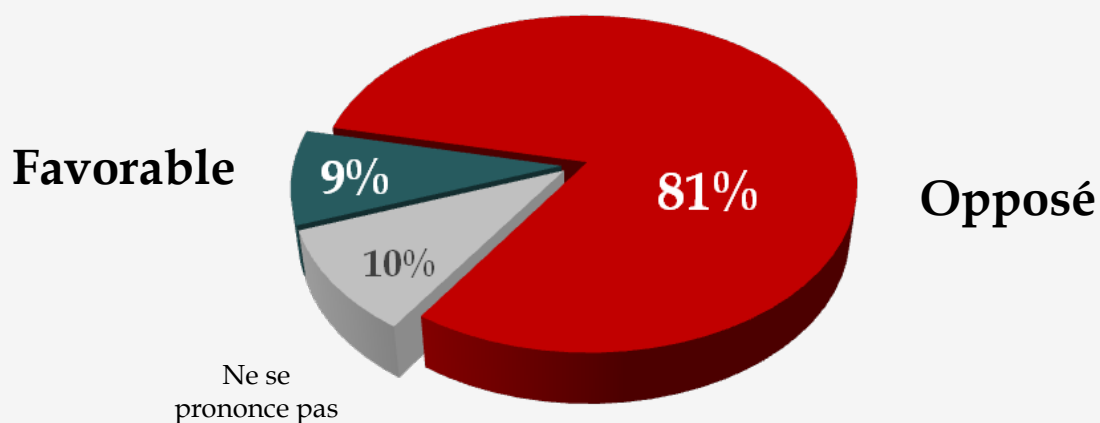
Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans





Âge de la majorité civile

Seriez-vous favorable ou opposé à l'abaissement de l'âge de la majorité à 16 ans, contre 18 ans actuellement ?



Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



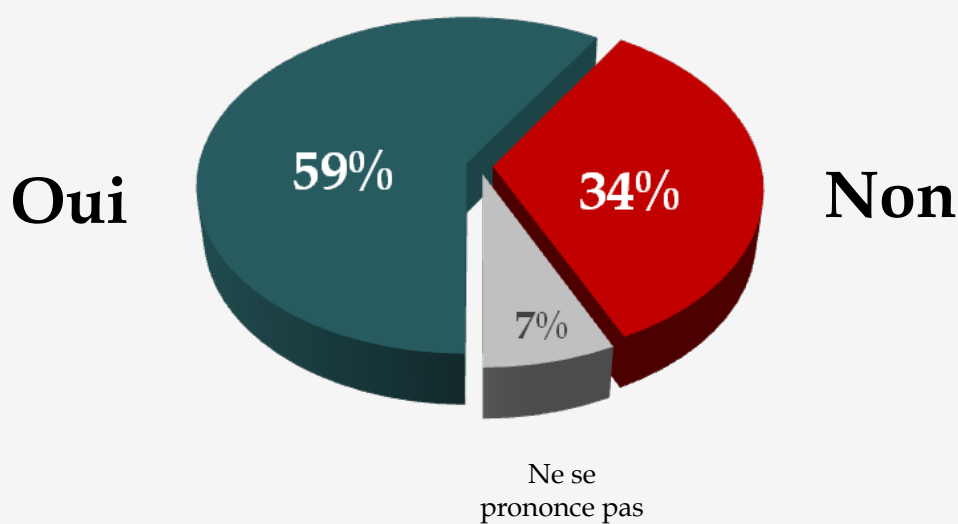
AV

IDENTITÉS DE GÉNÉRATION



Conflit de générations

A votre avis, dans la France d'aujourd'hui, existe-t-il un conflit entre les générations ?

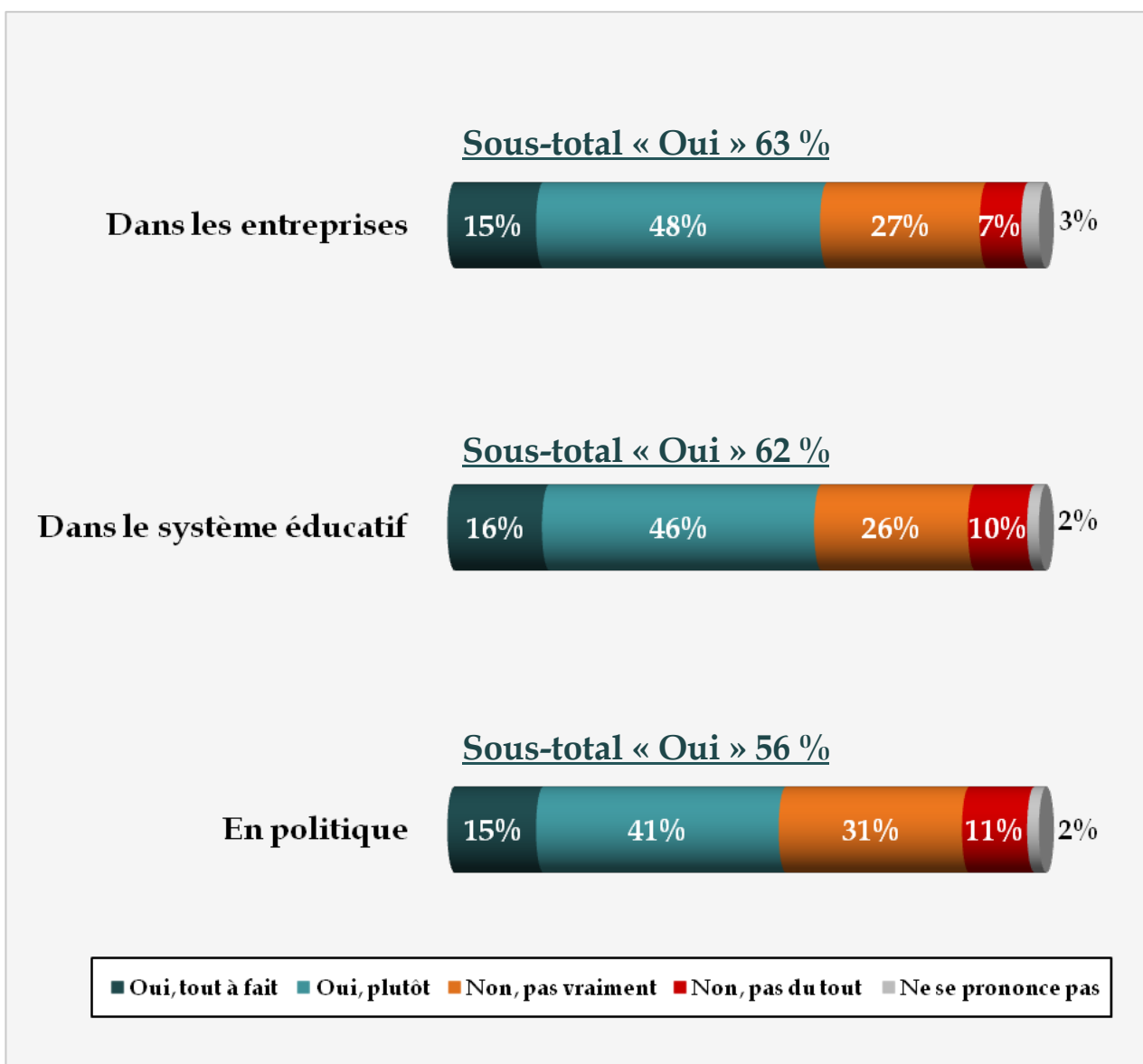


Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Place au sein de la société

Faudrait-il que les jeunes aient davantage de pouvoirs...



Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Héritage des générations antérieures

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les opinions suivantes ?

Les nouvelles générations héritent...

D'une crise écologique majeure
que les générations précédentes
auraient pu résoudre elles-mêmes



D'une crise économique majeure
que les générations précédentes
auraient pu résoudre elles-mêmes



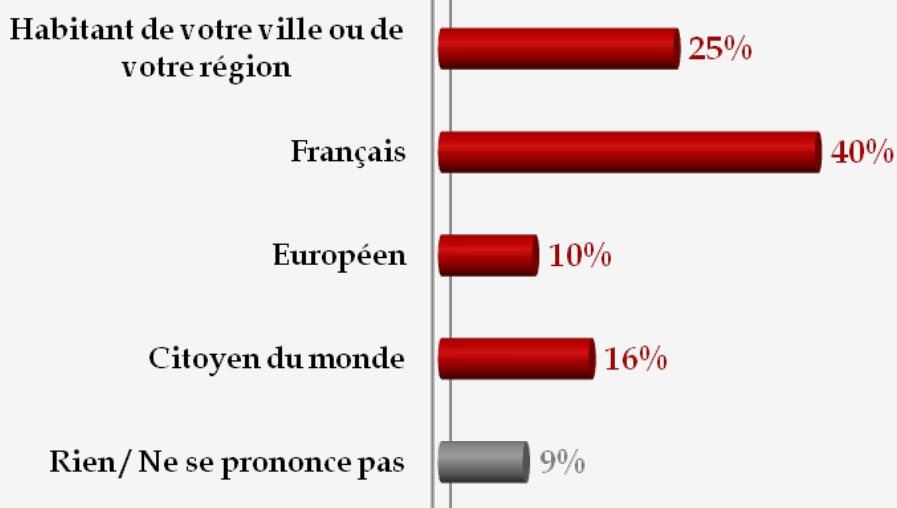
■ D'accord ■ Pas d'accord ■ Ne se prononce pas

Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Sentiments d'appartenance

Actuellement, vous sentez-vous surtout...



| Rappels février 2012 | |
|----------------------------------|------|
| Habitant de votre ville / région | 24 % |
| Français | 40 % |
| Européen | 10 % |
| Citoyen du monde | 15 % |

Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Images actuelles de l'Europe

Qu'est-ce que l'Europe représente pour vous ? *



* Quatre réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



**PERCEPTIONS ET PRATIQUES
PERSONNELLES**

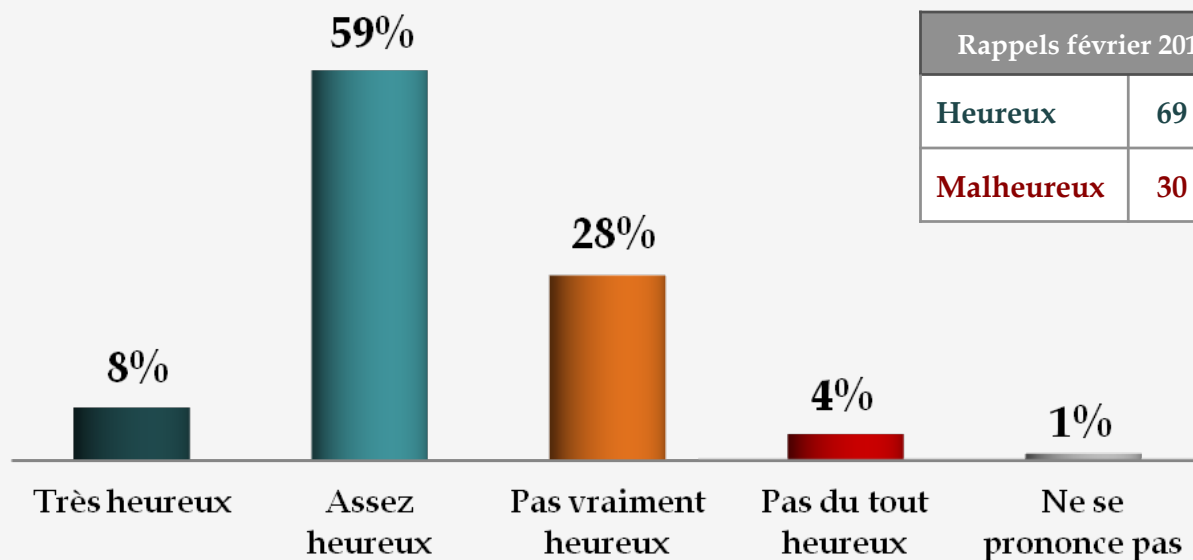


Sentiment de bonheur personnel

Globalement, en ce moment, diriez-vous que vous êtes...

Sous-total
« Heureux » 67 %

Sous-total
« Pas heureux » 32 %



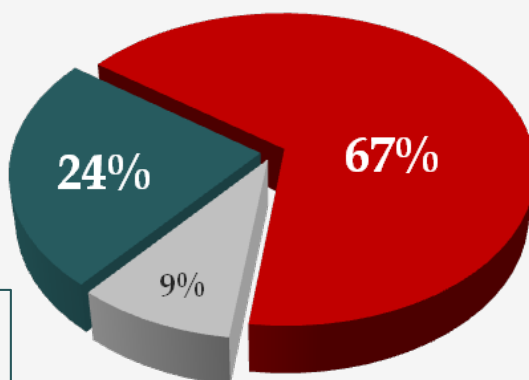
Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Sentiment d'être pris en compte

Actuellement dans la société française vous sentez-vous...

Pris en compte



Pas pris en compte

Dont:
En cours d'études 29 %
Moins de 20 ans 28 %

Ne se prononce pas

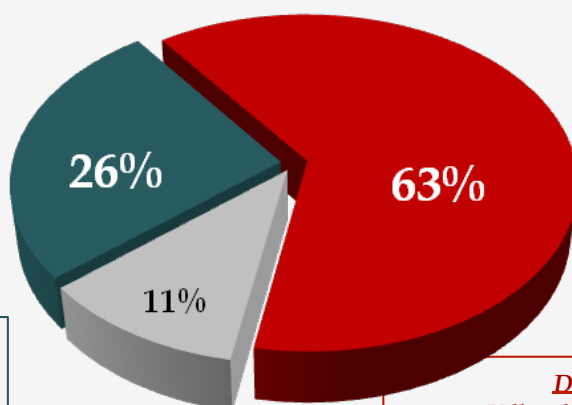
Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Avenir personnel

Est-ce que vous pensez vivre mieux que vos parents ?

Oui



Non

Dont: Villes de plus de 100 000 habitants 31 %
CSP + 29 %

Dont: Communes rurales 66 %
Villes de 2000 à 20 000 habitants 68 %
Villes de 20 000 à 100 000 habitants 71 %

Ne se prononce pas

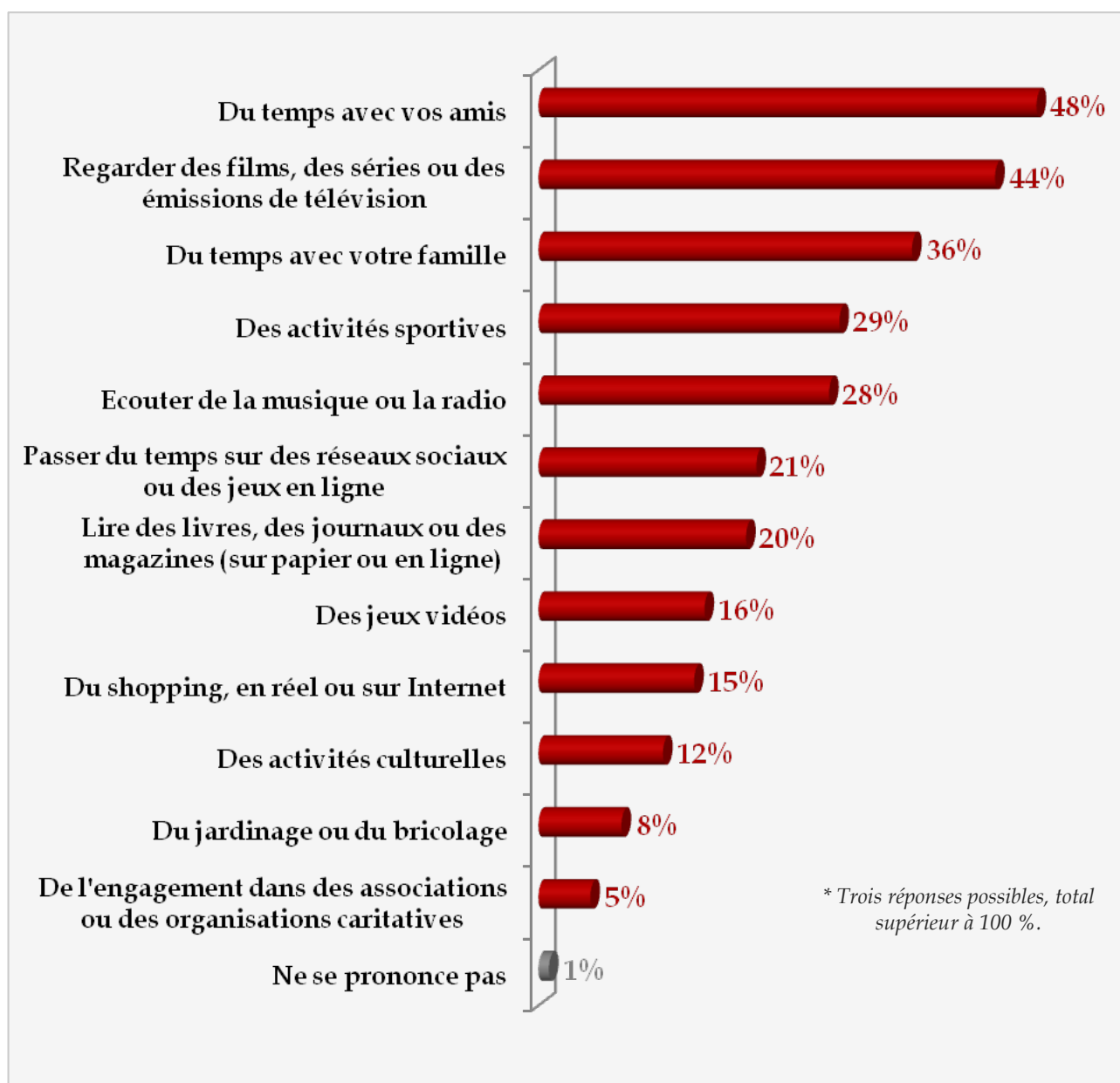
| Rappels février 2012 | |
|----------------------|------|
| Oui | 26 % |
| Non | 65 % |

Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



Utilisation du temps libre

Quelles sont vos principales activités pendant votre temps libre (hors travail, études, courses alimentaires, entretien de la maison, etc.) ?



Base : ensemble de l'échantillon 18-25 ans



VIAVOICE
MIEUX COMPRENDRE L'OPINION POUR AGIR

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. ». Joris-Karl Huysmans

**Études et conseil
pour la stratégie, la communication,
le marketing et les ressources humaines**

Les récents sondages Viavoice, réalisés pour
HEC, CCI France, *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Echos*, France Inter et France Info
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.